

## RÉSUMÉ

**Frédéric LAUGRAND**

### «Angakkuuniq» et « ilisiqsinig » Réflexions préliminaires sur l'agression chamanique chez les Inuit du Nord canadien

**Résumé:** A partir de divers matériaux ethnographiques recueillis dans plusieurs régions du Nord canadien, ce texte traite de la fonction offensive du chamanisme inuit. L'auteur s'intéresse au rôle du chamane dans la reproduction du désordre et des conflits interfamiliaux. Même si l'histoire récente et avec elle la multiplication des disparités sociales a contribué à différencier chamanisme et sorcellerie, ces pratiques appartiennent au même complexe symbolique. Le chamanisme inuit apparaît comme un système foncièrement instable et le chamane comme une personne ressource en même temps qu'une menace permanente pour sa propre société. Cette ambivalence explique l'attitude des aînés qui, tout en valorisant les traditions chamaniques restent aujourd'hui encore très réticents à l'idée d'un retour à ces pratiques.

Mots-clés: Inuit, chamanisme, sorcellerie, système symbolique.

**Joséphine TEORAN**

### Mashteuiatsh: Analyse d'un conflit interne chez les Pekuakamiulnuatsh

**Résumé:** A côté du traditionnel conflit entre blancs et autochtones, le clivage entre traditionalistes et progressistes a pris une importance croissante ces dernières années dans la réserve inue de Mashteuiatsh. De manière originale, c'est un mouvement de mères de famille qui mène la fronde contre le Conseil de bande jugé trop progressiste. Mais derrière cet arrière-fond assez classique, une troisième tension quasi raciale entre amérindiens « typés » et métis traverse de part en part la communauté et révèle cette situation difficile entre ouverture au monde blanc et repli identitaire.

Mots-clés : Métis, Innu, traditionalistes, progressistes.

**Laura CASO BARRERA**

### Guerre et factionnalisme entre les Itzaes durant la période coloniale!

**Résumé:** Cet article analyse les relations de guerre, les migrations et le factionnalisme chez les Itzaes Maya depuis la fin de la période classique jusqu'en 1712. Les problèmes internes aux « parcialidades » (Ndlr: segments territoriaux) ont entraîné l'abandon de leurs villes et un exode migratoire. Au cours de la période coloniale, le royaume Itza établit des rapports d'alliance et de conflit avec les villes Maya peuplées de fugitifs comme Tipu. Avec les autres peuples Maya comme les Manche Chol, les Lacandons et les Petenacte, les Itzaes étaient continuellement en dispute et en guerre. Les batailles que cela impliquait visaient à contrôler les aires frontalières pour obtenir des ressources valorisées comme le sel, le cacao, la vanille, l'achiote, ainsi que pour prélever des victimes sacrificielles pour leurs dieux. Enfin, l'article souligne le rôle de la résistance et de la guerre que les Itza Maya devaient organiser contre les envahisseurs espagnols qui, en 1697, prirent le contrôle de leur ville. Les Itzaes Maya durent développer des nouvelles tactiques guerrières leur permettant d'éviter une confrontation directe avec les Espagnols. Ces stratégies ont été pauvrement analysées à ce jour.

Mots-clés: Mayas, Itzaes, guerre, résistance.

**Jacques MALENGREAU**

### Fractures sociales et liens solidaires intracommunautaires dans les Andes septentrionales du Pérou

**Résumé:** Cet article précise les lignes de fracture sociale entre une communauté villageoise andine du Nord du Pérou et des groupes segmentaires qui à la fois composent, divisent et débordent celle-ci. Ces divisions sont analysées à travers les remembrements fonciers, la fourniture de services sociaux collectifs ainsi que les entreprises qui reflètent des intérêts à la fois commerciaux et particularistes. Fractures sociales et liens

solidaires y forment un subtil équilibre où s'opposent ou se superposent selon les circonstances, voisinages, entreprises particulières et origines communes. La communauté et le territoire autour duquel elle se reproduit et se reconstruit en permanence est l'enjeu d'oppositions entre ceux qui s'identifient à un espace commun à la fois d'ascendance, de résidence et d'action commune, et ceux qui font de leur seule affirmation comme hijos del lugar ou « fils du lieu », le prétexte pour en tirer des bénéfices privatifs d'ordre matériel. En même temps, le développement des liens segmentaires et notamment familiaux, indépendamment du territoire communautaire, rétrécissent les espaces solidaires et renforcent la compétitivité entre eux en favorisant les intérêts mercantiles.

Mots-clés: divisions sociales, action collective, rapports fonciers, Andes péruviennes.

**Javier RODRIGUEZ MIR**

### **Nous et les autres Relations conflictuelles et hostiles dans les sociétés des Matacos De Las Lomitas**

**Résumé:** Cet article aborde la question des rapports conflictuels dans les sociétés des Matacos. Pour comprendre ce genre de rapports, violents et hostiles, l'auteur analyse la conception du type idéal de société qu'entretiennent les Matacos, ainsi que leur vision des « autres », et surtout, de qui sont les « autres ». Il y a une image de l'Autre qui est pleine de valeurs négatives. C'est à partir de cette image que les relations hostiles intra- ou intertribales sont générées, à travers des accusations réciproques. Dans ce sens, ces relations intertribales hostiles peuvent conduire directement à la guerre. Il y a des éléments très importants de la cosmovision des Matacos, qui se trouvent aussi dans la guerre, par exemple, la notion d'être frère, la façon par laquelle cela change, la métamorphose, la participation des croyances différentes, etc. Il faut analyser la guerre dans cette perspective. Cet article fait partie d'une recherche plus large, résultat d'un travail de terrain que l'auteur a mené de 1992 à 1997 parmi les communautés matacos situées dans le nord de l'Argentine.

**Mélanie CHAPLIER**

### **Le conflit à la baie James. Pour une anthropologie de la nature dans un contexte dynamique.**

**Résumé:** Depuis maintenant plus de trente ans les Indiens cris du Nord Québécois sont confrontés à une modification profonde de leur milieu de vie due à l'exploitation hydroélectrique de leur territoire. Cet article vise à poser sur ce processus et son histoire un regard issu de ce qu'on appelle communément l'« anthropologie de la nature ». Car au-delà d'un conflit entre deux cultures, cet antagonisme repose aussi sur deux natures, conceptualisées de manière fondamentalement différentes. C'est donc bien d'une anthropologie de la nature dans un contexte dynamique qu'il nous faut développer pour comprendre les bases ontologiques de ce conflit mais aussi son expression actuelle, dépassant le cadre local pour questionner des aspects plus globaux.

Mots-clés: nature, Cris, développement, changement social.

**Olivier SERVAIS**

### **Des conflits de cessions de terres aux modalités de gestion du changement symbolique Résistance ou conversion des Anishinaabek au christianisme.**

**Résumé:** Analysant la résistance au christianisme des Anishinaabek de la région des grands lacs nord américains, au 1<sup>er</sup> et 20<sup>e</sup> siècle, l'auteur décrit le conflit entre gouvernement canadien et Amérindiens autour de la question de la cession de terres. Sur cette base, il fait émerger 4 types de figures amérindiennes idéales-typiques. Ces figures traduisent 4 stratégies différentes visant à la fois la gestion cognitive des appartenances religieuses et le positionnement idéologique par rapport au mode de vie amérindien. Ce faisant, l'auteur met en lumière les limites de cette typologie et son impérative lecture diachronique. De cette synthèse à base empirique se révèlent trois modalités différentes de mise en oeuvre d'un bricolage religieux dans un contexte de mutations symboliques et identitaires profondes. En outre, il suggère différents modèles politiques amérindiens de la gestion du changement symbolique.

Mots-Clés: christianisme, résistance, cession de terres, Canada, Anishinaabe.

**Charlotte PLAIDEAU**

### **La guerre néopentecôtiste contre le démon afro-brésilien Lorsque conflit et alliance constituent les deux faces d'une même pièce**

**Résumé:** Depuis quelques années, le paysage religieux brésilien est marqué par une « guerre spirituelle » menée par les néopentecôtistes contre les Afro-Brésiliens, dont les dieux - orixàs - sont ouvertement démonisés. Plus qu'une simple dispute de fidèles sur un marché religieux de plus en plus concurrentiel et pluriel, cette controverse nous semble annoncer un mode de cohabitation des religions qui contraste avec le passé. En faisant de l'exorcisme le cadre rituel de leurs actions, les néopentecôtistes contribueraient à reconnaître l'existence des orixàs et opérer ainsi une relative inclusion des religions afro-brésiliennes dans leur univers de croyances, même si ce qu'ils intègrent de l'Autre, c'est sa différence. Ce faisant, ils se démarquent de la logique de coupure bastidienne qui caractérisait les interactions entre le catholicisme et les cultes afro-brésiliens, et dont le « syncrétisme de masque » cachait, dans bien des cas, une supériorité affichée et une absence d'échange culturel; sur une toile de fond faite d'intolérance et de provocation, la démarche néopentecôtiste préconiserait l'avènement d'une configuration religieuse plus égalitaire, dans laquelle les groupes en conflit légitiment mutuellement leur identité et leur entrée en modernité.

Mots-clés: néopentecôtisme, religions afro-brésiliennes, conflit religieux, syncrétisme.

**Barbara TRUFFIN**

### **Droits autochtones amazoniens et droit officiel équatorien: une opposition culturelle? Le cas des Runa et des Shiwars**

**Résumé:** Le paradoxe de la reconnaissance constitutionnelle de droits aux peuples autochtones réside dans la distinction qu'elle présuppose entre les normativités autochtones et le droit étatique. « Peut-on différencier les droits autochtones amazoniens du droit équatorien officiel en fonction de critères culturels? N. Cet article propose une réflexion sur cette question. L'analyse de deux cas tirés de quotidiens amazoniens, shiwars et runa, permet d'établir qu'il est difficile de répondre à cette question de manière affirmative (1) ou négative (2). Pour sortir de ce faux-débat, on interrogera la formulation de cette distinction entre droits autochtones et droit officiel et ce qu'elle suppose en terme de constitutionnalisation (3). Cette porte de sortie invite à penser autrement les relations entre différents « droits » et différentes « cultures » en Amazonie équatorienne (4).

Mots-clés: anthropologie juridique, droits des peuples autochtones, constitutionnalisation, Amazonie équatorienne.